

L'INFLUENCE DE LA MUSIQUE.



INTRODUZIONE



MESTOSO



CAPRICCIO



ANDANTE
ESPRESSIVO



FORTE



FORTISSIMO - SQUERO - HURLO - FINALE

L'esprit du monde.



N'ALLEZ pas croire que le patriotisme s'éteint dans le cœur des français de l'Alsace malgré les vexations dont ils sont victimes en ce moment : c'est dans une école d'Alsace, un enfant est appelé par

l'inspecteur prussien devant la grande carte murale de l'Europe.

Le fonctionnaire teuton dit à l'enfant en français : " Mon bon enfant, vous saurez bien m'indiquer où se trouve sur la carte le pays qu'on appelle la Russie ? L'enfant montre la Russie.

—Très bien ! Et l'Angleterre ? L'enfant montre l'Angleterre. —Mais c'est très bien, mon enfant, on voit que vous êtes bien sage, bien studieux, vous ferez un bon soldat. Maintenant, mon cher enfant, vous me montrerez aussi la France.

—Ici, répond l'enfant, et de la main droite il montre son cœur.

Telle est, telle sera longtemps, toujours, la géographie alsacienne.

Il y a des hommes pratiques qui ont des fins pratiques et qui laissent en mourant avec l'esprit qui les caractérise, le souvenir de leurs heureuses conceptions :

Ainsi le célèbre Docteur Dumoulin étant à Pagonie, dit à plusieurs confrères qui déploieraient sa perte :

—Messieurs, je laisse après moi trois grands médecins.....

Croyant qu'ils allaient être nommés, nos médecins se suspendirent aux lèvres du mourant, qui murmura :

—L'eau, l'exercice, la diète.....

Malheureusement j'ajoute, que ce sont les trois médecins les plus excrérés de notre génération qui meurt naît et vit.

Encore nos examens de l'automne, c'est à qui se distinguera par ses aptitudes à devenir une célébrité dans l'art de défendre la veuve et l'orphelin et voir aux intérêts de l'un et l'autre.

Voilà un jeune homme qui avait dépensé un peu de son temps et une bonne partie de l'argent de son père, afin d'être en état de se faire recevoir avocat ; étant questionné la semaine dernière par ce père sur la manière dont il avait passé son examen :

—Bien, dit-il, j'ai répondu correctement à une des questions.

—Ah ! vraiment, reprit le père et laquelle ?

—On m'a demandé ce qu'il fallait entendre par une action qui tam.

—Elle était difficile cette, question, et comment vous en êtes-vous tiré ?

—J'ai dit que je n'en savais rien !

—Diable ! c'est une réponse qui peut te mener loin.

Le monde n'est pas à bout d'expédients dans ce siècle de lumière et de progrès,

jusqu'aux aveugles qui s'en mêlent.....de voir clair.

Une personne charitable de cette ville causait avec un aveugle très décent de mise qui jouait de l'accordéon au bout du marché devant un hôtel.

Vous n'étiez pas né pour tendre la main, dit la bonne âme ; cela doit vous être bien douloureux.

—Oh oui ! dit l'aveugle.....Mais j'ai un état, et je ne mendie que parce que mon métier ne me rapporte pas assez.

—Ah ! tiens ! qu'est-ce que vous faites donc ?

—Le reste du temps, dit-il, je suis ouvrier horloger !

En voilà un aveugle qui tient le temps..... les yeux fermés.

Tiens-toi donc tranquille crab d'enfant disait une mère à son gros toto !

—De quoi ce que je fais donc maman ?

—Eh ben, t'es toujours agité, tu peux pas rester en place ? Ma foi du bon Dieu on te prendrait pour un ministre.....tant tu grouilles.

Des fois je le trouve bête mon ami L... ; dimanche, il me montrait un colosse qui sortait de l'église :

—Tiens vois-tu cet homme là me dit-il, il est si grand que quand il lui arrive d'avoir froid aux pieds, il n'est enrhumé du cerveau que quinze jours après.

Toujours pareil !

Les bons comptes font les bons amis ; c'était à bord du Québec descendant de Montréal, un groupe d'affamés était attablé, et au nombre des mets figurait une truite de moyenne grosseur mais de splendide apparence. Tout-à-coup l'un des convives, à l'air grave, tire le plat au poisson vers lui en disant :

—Tiens en effet c'est maigre et jeûne pour moi aujourd'hui.

Son premier voisin, un irlandais, ne perd pas de temps, et introduisant une fourchette dans le corps de la truite, il la tire dans son assiette en s'écriant :

—Écoutez-donc, monsieur, faut pas que vous croyez qu'il y a rien que vous qui avez une âme à sauver ?

L'un fit maigre et l'autre...jeûne.

Samedi dernier, une femme était accusée d'avoir volé des betteraves sur le marché.

—Votre état ? demande le président à l'accusée.

—Veuve.

—Mais ce n'est pas un état.....Voyons témoin, dites-nous quelle qualité elle prenait au moment où elle a été arrêtée ?

—La meilleure, M. le juge ; tout ce qu'il y avait de mieux en betteraves !

La qualité n'y fit rien, le juge préféra celle de la vauve à celle de la betterave et elle attend.....un mari pour la sauver d'une aussi cruelle position.

Mes chères lectrices, il faut que je vous cite ce trait charmant de délicatesse d'une

des vôtres arrivé à B.....la semaine dernière :

Un jeune homme et une jeune fille, tous deux d'une famille pauvre, contractaient mariage.

Le futur était un brave ouvrier qui ne savait pas écrire ; quand on lui présenta l'acte, il y traça une croix.

La jeune fille, qui malgré sa pauvreté avait reçu une éducation convenable, y apposa également une croix, et comme une parente lui témoignait son étonnement à ce sujet :

—Voulez-vous, lui dit-elle tout bas, que dans cette circonstance solennelle, j'humilie mon mari en le plaçant dans un état d'infériorité vis-à-vis de sa femme ? Je ferai en sorte que bientôt il sache écrire.

En voilà-t-il pas un amour de petite femme ? Que peut-on souhaiter à un bijou comme cela, si ce n'est de se développer et donner au pays une foule de petits sujets bons comme elle !

J'oublie toujours les militaires, c'est pas dans ma nature de l'être, mais je sais que j'ai parmi mes lecteurs une foule de belliqueux, or celle-ci est pour eux, la plupart sont des chapons, donc ils vont y trouver leur compte, car le sujet est une poule.

Pendant une guerre quelconque, que ce soit celle de 70 ou 54, peu importe, un colonel français, avait imposé à son régiment jusqu'au respect absolu des basses-cours.

Or un jour le colonel en se promenant, à Poreille frappé par un bruit guttural, qu'il reconnaît aussitôt pour le dernier soupir d'une poule étranglée par une main inexpérimentée.

Il se retourne et aperçoit un vieux hussard en train de glisser le corps du délit dans sa sabretache.

—Hussard ! s'écrie-t-il, avancez à l'ordre.

—Me voici, mon colonel, dit celui-ci en mettant une main à son colback et en appuyant l'autre sur la tête de la poule victime.

—Pourquoi avez-vous tordu le cou à cette poule ?

—Mon colonel, elle m'a provoqué en me regardant d'un air insolent.....et quand il s'agit de faire respecter l'uniforme du régiment.....

Le colonel se mord les lèvres pour réprimer un violent éclat de rire.

—Allons, passe pour cette fois, mais n'y reviens plus, Hussard !

—Mon colonel.....

—Désormais, quand vous rencontrerez des poules, je vous ordonne de baisser les yeux.....

—Et pour les dames mon colonel..... ?

—Ouvrez-les pendant une seconde et ensuite fermez-les juste !

—Suffit mon colonel.

Sur l'île aux cochons, il y a avait samedi, deux beignets de chasseurs qui méritaient d'y chercher leur pâture.....

—Attendez ! ne tirez pas ! je ne suis pas un perdreau ou un canard, crieait l'un d'eux à l'autre, au moment où le chasseur le couchait en joue.

—Il faut que je vous tue, dit le plaisant. J'ai fait le vau, il y a quelques années, que si, jamais je rencontrais un homme plus laid que moi, je lui brûlerais la cervelle.

Le chasseur attaqué ainsi fait un pas en avant pour regarder attentivement ce chasseur effronté et hardi. Puis il lui répondit d'une voix tranquille :

—Ah tiens, c'est pas tout ça, tirez ! si je suis encore plus laid que vous, je ne tiens plus à vivre !

Depuis ce temps le gibier disparut de l'île aux cochons et ces derniers en sont les souverains.

J'ai découvert une drôle d'enseigne au fond d'un passage obscur à Montréal :

Un nègre du plus beau noir est représenté en train de blanchir des chapeaux de paille d'Italie, qu'il brosse avec acharnement, au dessous on lit :

"Je blanchis tous les jours."

Et moi.....

G. MALORAIN

Un de nos confrères en chronique se vantait de n'avoir jamais été trompé par ses maîtresses.

Un camarade lui dit :

—Veux-tu faire une expérience ? Ecris dans un de tes articles : " Toutes les femmes nous trompent. Je n'ai jamais aimé qu'une femme. Elle m'a trompé avec un militaire ". Tu verras ce qui arrivera.....

Notre chroniqueur écrivit.....

Et le lendemain, il recevait quinze lettres identiques,—à l'écriture et à la signature près.

Ces lettres disaient textuellement :

" Je vous croyais un homme d'honneur. Pourquoi rappeler la seule erreur de ma vie ? C'est mal ! C'est bien mal ! "

Entendu dans la rue.

Un enfant à un autre :

—Il est encore plus âgé que moi ; il a quatre ans et deux mois.

UN CHASSEUR EN DÉVEINE.



—Et dire que je n'ai pas rencontré même un lapin. Un vieux lièvre, regardant le chasseur—J'en ai beaucoup rencontré comme celui-ci, mais fichtre, va !.....